

Nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques des troubles du langage oral du 31 mars 2011 à Lille

Notes résumées à partir des notes et du document remis à la journée
par Fany Wavreille fany.eklablog.fr

Réflexions sur la définition et les classifications des troubles sévères C. Maillart et A-L Leclerq

- ❖ Rappel des définitions habituelles
- ❖ Définition de l'OOAQ
 - Hétérogénéité individuelle
 - Variabilité du portrait clinique dans le temps
 - Persistance : peu d'évolution sans intervention
 - Situation de handicap sur les plans personnel, social, scolaire et professionnel
- ❖ Terme de trouble primaire
 - Recouvrement troubles langagiers et moteurs, troubles langagiers et attentionnels
- ❖ Seuil pathologique : problème
 - Critères arbitraires
 - Erreur standards de mesure
 - Variation des scores selon la passation ou le test
 - Un enfant qui remplit les critères un jour peut ne pas les remplir lors d'une évolution ultérieure
 - Ni le critère d'écart, ni le critère de seuil ne sont des candidats idéaux pour un diagnostic
- ❖ Manque de spécificité des symptômes langagiers qu'on peut retrouver dans d'autres pathologies (T21...)
- ❖ A faire
 - Une définition plus clinique qui tiendrait compte des répercussions sur la vie quotidienne
- ❖ Rappel des différentes classifications
 - Dans suivi longitudinal, enfant change de catégorie

Habiletés langagières d'enfant dysphasiques dans des domaines supposés prédictifs de sévérité des troubles du langage oral L. Macchi

- ❖ Enumération des indicateurs précoces de trouble du langage oral
 - Avant 2 ans
 - A 2-3 ans : qualité prédictive modérée
 - A 4-5 ans : facteurs développementaux
 - Etudes longitudinales : 5 ans 6 semble être une limite pour « fixer » ou non le TLO
 - Etudes transversales *Réflexion personnelle : problème = les critères de diagnostic retenus peuvent être les mêmes que les observations et les symptômes langagiers : il est normal d'avoir 100% de trouble phono dans la population quand on a fixé comme critère le trouble phono*
- ❖ Habiletés langagières d'enfants dysphasiques : étude chez 35 enfants dysphasiques de 10 ans 3 en moyenne et QIP >80 seuil = -1,5 E.T. ; déficit phono et MS au minimum
 - PBF : 34 à 62% de ces enfants
 - Phono réception 95%
 - Phono production : instabilité des formes phonologiques : résultats déficitaires chez 43 à 100% des enfants
 - Manque du mot chez 73% des enfants
 - Compréhension MS 50% des enfants
- ❖ A faire

- Création d'épreuves comme celle pour tester instabilité des formes phonologiques
- Etudes longitudinales auprès de jeunes enfants avec suspicion de dysphasie
- Etudes d'autres types de pathologies langagières pour évaluer la spécificité des marqueurs prédictifs
- Etude concernant les facteurs prédictifs de troubles du langage écrit chez les enfants avec TLO

Les troubles lexicaux et leur évaluation chez l'enfant

A. Bragard

- ❖ 3 types de troubles lexicaux chez l'enfant dysphasique :
 - Stock lexical réduit :
 - différentes origines citées dont problème d'appariement phonologie-sémantique
 - il n'y a pas de déficit conceptuel
 - Difficultés à utiliser l'information syntaxique (ordre des mots) ou sémantique (contexte) pour inférer le sens des mots ?
 - Manque du mot concerne 23% des enfants dysphasiques, et pour 11% c'est un trouble isolé.
 - Origines : phonologique, sémantique, ralentissement du temps de traitement.
 - Ce sont des origines qui se croisent, à divers niveaux selon les enfants et même selon les mots.
 - Trouble de l'utilisation (plutôt dans les pathologies psychiatriques)
- ❖ Evaluation
 - Grilles parentales chez le petit ou l'enfant parlant peu en situation de testing orthophonique, répertorient le nombre de mots compris et exprimés par l'enfant.
 - IFDC : www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/fulltext/Kern/Bovet_2005b.pdf
 - DPLF : <http://www.umr7023.cnrs.fr/o-Le-DLPF-un-nouvel-outil-pour-l.html>
 - Langage spontané : donne un indice de diversité lexicale et la répartition des catégories syntaxiques
 - Tests : il faut faire attention à certaines caractéristiques du test au niveau des distracteurs, par exemple. Le mieux est d'avoir les mêmes mots pour la compréhension et la désignation, mais les tests avec cette caractéristique sont rares.
 - Epreuves non étalonnées pour évaluer le lexique sémantique
 - En compréhension : association sémantique, jugement sémantique (est-ce que c'est un tabouret ?), catégorisation sémantique
 - En expression : définitions (nombreuses limites), antonymes, devinettes, mots catégoriels
 - Evaluation de l'accès au lexique : présentation d'une épreuve chronométrée sur ordinateur créée par l'équipe où travaille Anne Bragard

Un article téléchargeable :

<http://www.necplus.eu/action/displayIssue?jid=APY&decade=&volumeId=106&issueId=04&iid=2424524#>

Capacités pragmatiques et discursives des enfants dysphasiques

E. Collette, M-A Schelstraete

- ❖ Rappel des définitions de pragmatique et discours
- ❖ Grande intrication pragmatique et discours : de nombreux auteurs intègrent les capacités discursives au sein des capacités pragmatiques plus générales ou ne font pas clairement la distinction mais en pathologie, il existe des atteintes « sélectives » : patient avec des difficultés discursives mais « bon communicateur » ou patient avec certaines capacités narratives mais avec une faible prise en compte des besoins de l'interlocuteur
- ❖ Enumération des difficultés pragmatiques et discursives chez les enfants dysphasiques
- ❖ Evaluation de la pragmatique : tests (rares), grilles, en contexte/dans l'interaction

- ❖ Evaluation du discours : tests (rares), qualitatif
- ❖ Illustration diagnostic différentiel dysphasie, trouble pragmatique du langage, autisme : utilité de la CCC <http://www.code.ucl.ac.be/sblu/index.htm> croisée avec une tâche de communication référentielle où il faut faire deviner une image à l'adulte

Origines possibles des troubles de la compréhension et pistes de rééducation
C. Maeder

- ❖ Rappels : définition de la compréhension
- ❖ Mêmes processus de haut niveau en jeu dans la compréhension orale et écrite
- ❖ Les différentes compétences intervenant dans la compréhension
 - Quelques exemples sur les phrases : quantificateurs, test la forme noire
- ❖ Evaluation de la compréhension
 - Rappel sur les stratégies de compréhension qui peuvent être inhérentes au matériel
- ❖ Rééducation avec des illustrations vidéo
 - Exemple : catégorisation
- ❖ Idée intéressante : montrer vidéo aux parents pour travailler ensemble dessus et voir ce qu'on peut faire ensemble

Dyspraxie programma : une méthode pour la rééducation des troubles phonologiques dans la dyspraxie verbale de développement
C. Mahaux

Cf. article dans rééducation orthophonique n°233 <http://www.orthoedition.com/revues/n%26deg%3B-les-desordres-phono-articulatoires-chez-l%26%23%3Benfant-et-l%26%23%3Badulte.-432.html>

- ❖ Définition de la dyspraxie
 - Présence d'une dissociation automatico-volontaire (entre autres) = DAV
- ❖ Présentation d'une check-list de 53 caractéristiques des troubles phonologiques de la dyspraxie verbale
- ❖ Les différents niveaux d'en traînement
 - Principe : dessin pour un son, ce dessin doit générer le son de façon automatique (cf. DAV) Ex : indien avec une main devant la bouche pour /u/
 - Niveau 0 (praxies et gnosies)
 - Niveau 1 (son isolé) au niveau 5 (enchaînement de plusieurs sons)
 - Niveaux supérieurs = mot en commençant par mot monosyllabique sur le principe des syllabes sémantisées. Pour obtenir ces mots, on groupe le son de la consonne et le son de la voyelle. Ex pour « pi », dessin d'un pie et dessous, dessins correspondant à /p/ et/ i/
 - Pour CVC, on rajoute le dessin de la consonne finale à la syllabe sémantisée : dessins de pot + ch pour « poche »
 - Pour les mots polysyllabiques, on ne met que les dessins des consonnes

Métaphon : une technique de rééducation des troubles phonologiques chez l'enfant
C. Nossent

<http://ed268.univ-paris3.fr/lpp/pages/EQUIPE/fougeron/ortho2007/ressources.htm>

Original = application au langage écrit concept pour différenciation b et d = face/dos

La prise en charge des troubles lexicaux chez l'enfant
A. Bragard

- Création de lignes de base : rappels pour leur construction
- 3 axes de rééducation
 - Augmentation du stock lexical : 3 grandes techniques dans la recherche
 - Ex : paradigme d'appariement rapide. On choisit 2 mots que l'enfant connaît et un qu'il ne connaît pas et on lui demande de désigner celui qu'il ne connaît pas. Par élimination, il désignera le bon mot
 - Organisation du lexique
 - Tâches cf. article de Glossa n°94
 - ◆ http://www.glossa.fr/Evaluation_et_reeducation_de_lorganisation_semantique_chez_lenfant_etude_dun_cas_clinique-2-fr-302_302.html
 - Communication référentielle : mêmes images pour chaque joueur de chaque côté d'un cache. Un des deux les range d'une certaine manière et doit les décrire à l'autre pour qu'il les range de la même manière sans dénommer.
 - Travail de l'accès lexical
 - Différent selon l'origine (phonologique ou sémantique)
 - Exemple de rééducation
 - ◆ 24 mots entraînement phono : segmentation phonémique/auto-indiçage du premier phonème
 - ◆ 24 mots entraînement sémantique : devinettes et associations d'images

Intervention langagière basée sur la littérature
C. Maillart, A.-L. Leclercq

- ❖ Utilisation de livres de littérature enfantine pour améliorer le langage
- ❖ Etapes rigoureuses proposées dans un article en anglais au nombre de 5
 1. Découverte du vocabulaire de l'histoire
 - Création de cartes sémantiques
 - Lecture d'images du livre
 - Expansion syntaxique, sémantique, reformulation, commentaire/question
 2. Lecture de l'histoire
 - Faire des pauses pour vérifier la compréhension
 3. Discussion/compréhension de l'histoire
 - Poser des questions de compréhension littérale et inférentielle
 4. Travail d'habiletés spécifiques
 - Sémantiques
 - Syntaxiques
 - Travail sur une structure utilisée plusieurs fois dans le livre
 - Narratives
 - Pragmatiques
 5. Recréer l'histoire à partir des nouvelles habiletés acquises

la quasi-totalité des articles de Christelle Maillart : <http://orbi.ulg.ac.be/ph-search?uid=U202236&start=0>